

Contact: Hervé Petit • tél + 33 (0)3 68 98 75 23 • courriel: jeunes@onr.fr  
Opéra national du Rhin • 19 place Broglie  
BP 80 320 • 67008 Strasbourg



# maria de buenos aires

## En deux mots

Ce «tango operita», ainsi que l'a nommé son céléberrime compositeur Astor Piazzolla, conte l'histoire de Maria, symbole vivant du tango argentin qui règne sur Buenos Aires. Matias Tripodi, metteur en scène, chorégraphe et concepteur du projet et Nicolas Agullo, directeur musical, imaginent une nouvelle version sensible, à distance des clichés.

# MARIA DE BUENOS AIRES

ASTOR PIAZZOLLA - HORACIO FERRER

PLUS LOIN L'EUROPE : ARGENTINE

## MULHOUSE

La Filature

ve 26 avril 20 h

sa 27 avril 20 h

di 28 avril 15 h

## STRASBOURG

Opéra

di 5 mai 15 h

lu 6 mai 20 h

ma 7 mai 14 h 15\* & 20 h

je 9 mai 20 h

ve 10 mai 14 h 15\* & 20 h

## COLMAR

Théâtre

je 16 mai 20 h

ve 17 mai 14 h 15\* & 20 h

\* Représentations scolaires

**MARIA DE BUENOS AIRES** / MATIAS TRIPODI  
[NOUVELLE PRODUCTION]

Pièce pour 16 danseurs

Opéra-tango sur un livret d'Horacio Ferrer

et sur une musique d'Astor Piazzolla

Création en mai 1968

à Sala Planeta, Buenos Aires

Chorégraphie, décors **Matias Tripodi**

Direction musicale **Nicolas Agullo**

Costumes **Xavier Ronze**

Lumières **Romain de Lagarde**

Maria **Ana Karina Rossi**

Ténor **Stefan Sbonnik**

El Duende **Alejandro Guyot**

**La Grossa - Orchestre Tipica**

**de la Maison Argentine**

**Ballet de l'Opéra national du Rhin**

## AUTOUR DU SPECTACLE

entrée libre, inscriptions: [ballet@onr.fr](mailto:ballet@onr.fr)

## L'Université de la danse

Conférences dansées

à destination des étudiants

Mulhouse Studios du Ccn

je 4 avril 19 h

[sur inscription]

Strasbourg Université, Le Portique

ma 23 avril 12 h 30

Durée approximative: 1h en représentation scolaire

1h30 en tout public, sans entracte

Conseillé à partir de 12 ans: collège et lycée

Visuel page 1 © plainpicture / Image Source / Diana Deak

## À propos de *Maria de Buenos Aires*

Cette recreation est le regard d'une nouvelle génération d'artistes émergents du tango Argentin sur l'œuvre d'Astor Piazzolla, pour construire une version dansée de cet opéra du compositeur argentin qui a révolutionné le tango. Quel espace de création s'ouvre pour un nouvel imaginaire du tango à travers cette œuvre ? Matias Tripodi à la mise en scène, chorégraphie et conception du projet et Nicolas Agullo à la direction musicale, imaginent une nouvelle version sensible, à distance des clichés liés au tango, qui intègre un univers visuel et chorégraphique à la partition d'Astor Piazzolla et le texte de Horacio Ferrer.

### Contexte historique

*Maria de Buenos Aires* est l'unique opéra d'Astor Piazzolla. Composé en 1967 sur un livret d'Horacio Ferrer. Cette œuvre est aussi la rencontre entre plusieurs artistes dont les parcours de vie croisent l'histoire du tango argentin : l'auteur du livret est une personnalité clé de la vie artistique de Buenos Aires et le bandonéoniste Juan-José Mosalini est l'un des représentants les plus reconnus de la culture tango contemporaine.

Cet opéra nous présente l'histoire du tango retracé à travers la vie de Maria, en seize tableaux. Ascension dans la banlieue de Buenos Aires, gloire dans les cabarets du centre-ville, épuisement, déclin, mort et renaissance spectaculaire à la fin.

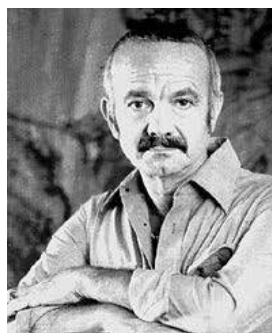
Quant à son contexte historique de composition, *Maria de Buenos Aires* est écrit par Piazzolla et Ferrer en pleine révolution Argentine. Le coup d'état du 28 juin 1966, renversant le président Arturo Illia, a donné lieu à la mise en place d'une dictature qui durera dix ans (cependant ce contexte politique ne semble pas avoir influencé la composition de l'œuvre).

### Définition de l'opéra-tango

Expression d'Astor Piazzolla lui-même ; l'opéra tango, ou tango operita, est en réalité une opérette. *Maria de Buenos Aires* est donc un petit opéra en deux parties, un hommage au tango.

### Résumé de l'argument

Inspirée d'une légende urbaine du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire retrace le parcours d'une jeune femme nommée Maria, travaillant à l'usine dans les faubourgs de Buenos Aires. Allégorie du tango, Maria deviendra une chanteuse à succès dans les cabarets de la ville. La première partie retrace son ascension vers la gloire et la seconde partie de l'opéra tango raconte son déclin et sa mort, incarnée par le bandonéon, instrument quasi-maudit, dans une maison-close. Maria, enterrée à Buenos Aires vers 1910, voit la ville se dérober par-dessus sa tombe. On la voit alors errer dans les rues Buenos Aires, telle une réincarnation du tango sous diverses formes et à travers les danseurs. L'opéra tango se termine avec la réapparition de Maria, donnant naissance à un enfant, symbolisant la renaissance du tango, et sa pérennité.



### Biographie Musique Astor Piazzolla

Né à Buenos Aires en 1921, Astor Piazzolla est un enfant du tango qui s'est construit à travers le monde et les musiques qu'il a croisées. Fils d'immigrés italiens, Astor Piazzolla grandit à New York, où il découvre le jazz grâce à son père mais aussi le tango de Carlos Gardel. En 1937, Astor Piazzolla revient en Argentine et s'installe à Buenos Aires, où il sera engagé dans l'orchestre du célèbre Anibal Troilo en tant que bandonéoniste. Par la suite il tente de monter son propre orchestre, sans succès. Au début des années 1950, Piazzolla se consacre essentiellement à la composition ; il s'en va à Paris et se forme auprès de Nadia Boulanger, grâce à l'obtention d'une bourse en 1954. Ce séjour à Paris et la rencontre avec Nadia Boulanger l'incitera à créer en 1960 le Quinteto Nuevo Tango, grâce auquel il diffusera le tango à travers le monde. En 1967, Piazzolla compose

*Maria de Buenos Aires*, un opéra tango sur un livret du poète Horacio Ferrer. Astor Piazzolla enrichi le tango par des formes classique et de jazz dans ses compositions, ce qui fera son succès international. Il a composé un concerto pour violoncelle pour Rostropovitch et reçu un César de la meilleure musique de film pour *Tangos, l'exil de Gardel* de Fernando E. Solanas. Tout au long de sa carrière, ce Villa-Lobos argentin démontrera sa sensibilité au jazz et au classique, mêlée à ses racines argentines dans ses compositions, en militant pour le « tango nuevo » (du tango qui swingue !), ce qui fera son succès jusqu'à sa disparition en 1992.

## Le tango

Né dans les faubourgs de Buenos Aires, le tango est une danse de couple liée à l'histoire de l'Argentine. C'est aussi une musique très vivante, improvisée, une sorte de dialogue avec une répartition des rôles entre les partenaires, qui nécessite d'être attentif à l'autre. L'un guide, puis l'autre. Le tango est principalement présent en Argentine et à Paris. Le tango argentin est un style de tango, symbolisé par une proximité importante entre les partenaires (bras contre bras), une véritable étreinte entre deux corps très connectés et une osmose entre la musique, les partenaires et leurs mouvements.

Initialement, le tango était dansé par les migrants dans les ports de Buenos Aires entre hommes, avant de danser avec des femmes (uniquement des prostituées au début). Cette danse était ensuite pratiquée sur les bateaux et c'est ainsi qu'elle arriva à Paris ; le style a beaucoup plu aux bourgeois parisiens qui ont adopté la pratique du tango dans les lieux prestigieux de la capitale.

Si le tango est lié à l'histoire de l'Argentine, c'est qu'il a évolué avec son économie et ses crises politiques. Transmis par tradition orale d'abord, le tango est rapidement devenu codé, écrit. Son origine latine prend son sens dans l'exagération, l'expressivité et l'intensité présente dans sa pratique, dont témoigne son côté très visuel. Les amateurs diront qu'il s'agit presque d'un mode de vie, tant le tango a quelque chose de sensoriel et de sensationnel. Apparu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on observe une vraie tango-mania dans les années 1910-1920, qui s'intensifie pendant l'âge d'or, dans les années 1930-1940.

Des instruments aux tenues du tango, tout est codifié. La femme porte toujours des tenues très élégantes et féminines, en référence aux premières femmes qui dansèrent le tango. L'homme, quant à lui, symbolise plutôt un côté stéréotypé et très masculin et porte un costume sombre, de façon à valoriser la femme avec laquelle il danse. Par ailleurs, si le tango n'était dansé au début qu'entre hommes, c'était pour s'entraîner avant d'inviter une femme à danser.

Le tango est accompagné de quelques instruments typiques comme le bandonéon, le violon, la contrebasse, la flûte, le piano et la guitare s'il y a un chanteur. Il est classé au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

### Les instruments classiques du tango



Astor Piazzolla avec un bandonéon

Dans le tango, on retrouve essentiellement la guitare, le violon, la flûte, le piano, et la contrebasse.

L'instrument phare du tango est le bandonéon : inventé en Allemagne en 1854 par Hermann Uhlig, le bandonéon serait arrivé en Argentine en échange d'une bouteille de whisky pour un marin anglais ou irlandais. Ses sonorités dramatiques et tristes font de lui l'instrument de référence pour le tango dès 1890. En 1930, ce sont près de 2500 bandonéons qui sont exportés en Argentine par le fabricant allemand Alfred Arnold. Initialement utilisé dans les églises, le bandonéon était un petit orgue permettant de jouer des musiques sacrées. Cet instrument se joue assis et avec quatre techniques différentes (utilisation des deux mains, indépendantes et ouverture et fermeture soufflet). Le bandonéon diatonique, qui peut créer plusieurs sons différents en ouvrant ou en fermant le soufflet, est roi en Argentine, contrairement au bandonéon chromatique que l'on trouve essentiellement en Europe.

## Vidéothèque

Documentaire de l'Institut Supérieur de l'Audiovisuel sur l'histoire du tango :

<https://www.youtube.com/watch?v=ixSW6ySist8>

Court webdocumentaire sur la philosophie du tango :

[https://www.youtube.com/watch?v=PvBJnYAPy\\_g](https://www.youtube.com/watch?v=PvBJnYAPy_g)

## Note d'intention de Matias Tripodi

Le travail d'Astor Piazzolla me touche de manière profonde. Je le ressens comme un symbole très fort de la créativité spécifique au tango et à ses circonstances. Piazzolla est la figure qui a osé l'invention d'une forme ancrée dans la tradition du tango, qui n'exclut pas la projection vers d'autres univers possibles. Il a fait de l'expérience du tango un vecteur de liens vers des domaines artistiques divers et, enfin, a instauré un type de rapport à distance entre la création et Buenos Aires. Tout cela est aujourd'hui réapprouvé par la nouvelle génération d'artistes argentins de tango, à laquelle j'appartiens.

Participer à ce projet de création de *Maria de Buenos Aires* avec les artistes de cette nouvelle génération a donc pour moi une force particulière, car cela montre ce que nous pouvons redécouvrir face à l'œuvre d'Astor Piazzolla et d'Horacio Ferrer. Depuis la fin des années 1980, le tango connaît une nouvelle impulsion et certains artistes commencent à le mêler à des langages venant d'autres disciplines artistiques. Une version chorégraphique de *Maria de Buenos Aires* vient donc s'inscrire pleinement dans ce mouvement.

Ce projet correspond aussi pour moi à la convergence de plusieurs expériences ponctuant l'itinérance de mes recherches liées au tango. Tout a commencé avec la rencontre de l'univers du tango en 2003 et ensuite, par la rencontre avec la compagnie de Pina Bausch en 2008. Ces deux événements résonnent dans un temps unique, celui de la proximité esthétique qui existe entre l'œuvre de Pina Bausch et le tango, que j'ai silencieusement appréciée suite à cette première rencontre. Les rencontres avec le travail d'autres chorégraphes comme Boris Gibé et Bruno Bouché ont nourri aussi énormément mes envies et mes questionnements quant aux possibles du tango. Je sens que le projet de *Maria de Buenos Aires* résume tout ce périple et donne une occasion nouvelle de relever le défi chorégraphique de placer le tango sur scène.

Mettre le tango sur scène est un appel qui de temps en temps se fait sentir dans l'air, plein de risques et d'énigmes. Cette création avec le Ballet de l'OnR cherche une nouvelle réponse à ce défi. Pour se faire, je réaffirme l'idée de penser les mécanismes internes du tango, de laisser de côté ses clichés, de construire un corps esthétique complexe qui puisse trouver sa liberté sans nier ses influences artistiques et ses débordements possibles.

Inscrire le travail créatif de cette pièce au Ballet de l'Opera national du Rhin, en interrogeant ce qu'est un Ballet au XXI<sup>e</sup> siècle, a, je pense, tout son sens. Le tango traverse lui-même quelque part ce dilemme, et c'est en rassemblant réponses et expériences, je crois, que nous pourrons franchir de nouvelles portes.

Fort de toutes ces références et convergences, je suis heureux d'engager ce travail.

Février 2018



## Biographies

### Chorégraphie, décors Matias Tripodi

Artiste multidisciplinaire, il développe des projets avec des outils et des langages artistiques multiples, toujours à partir d'une recherche et d'une curiosité fondées sur les bases du tango argentin. Né à Buenos Aires, il s'est formé dans les lieux traditionnels du tango en même temps qu'il suivait des études en linguistique (Université de Buenos Aires). Entre des questionnements théoriques et sur le mouvement, il s'est également intéressé au dessin, à la vidéo et à plusieurs disciplines de danse. En 2012, il commence à développer des projets chorégraphiques et des performances. En 2016, il crée et publie une proposition de système de notation chorégraphique pour le tango,

projet pour lequel il propose aussi des conférences, des ateliers et des performances de danse. Il a mené des projets pour le Tanztheater Pina Bausch (*Nur Du*), la Fondation Pina Bausch, la compagnie Les choses de rien (Boris Gibé), le Ballet de l'Opéra de Leipzig et pour des danseurs du Ballet de l'Opéra national de Paris. En tant que chorégraphe, il a développé ses premiers projets à Buenos Aires et, depuis 2015, en tant qu'artiste associé d'Incidence Chorégraphique, en France. Il a créé des pièces en collaboration avec des musiciens : *Solo à deux* (une pièce pour bandonéoniste et danseur) et *Abrazos* (avec l'Orchestra La Grossa). Avec un univers esthétique qui questionne le langage et le mouvement, il fait partie de la nouvelle génération du tango qui s'ouvre à d'autres domaines créatifs.



**Maria  
Anna Karina Rossi**

Elle étudie le piano et le chant lyrique au Conservatoire National de Montevideo, et acquiert ainsi de solides bases musicales. À Buenos Aires elle se forme au chant à l'Académie nationale du Tango, présidée par Horacio Ferrer, puis perfectionne ses études de chant à Londres. Elle a travaillé avec des grands noms : Horacio Ferrer, le poète d'Astor Piazzolla (avec qui elle enregistre l'album *Tango y Gotan*) ; Gustavo Beytelmann, le remarquable pianiste et compositeur argentin ; et d'autres. Elle fut choisie pour le rôle principale de *Dandy*, le dernier Opéra d'Horacio Ferrer. Avec une expérience riche en tant qu'interprète de tango sur de nombreuses scènes musicales et de théâtres du monde entier, elle collabore avec des artistes de diverses disciplines. Elle cumule les rôles de productrice et de directrice artistique de projets pluridisciplinaires et multiculturels impliquant la danse, la mode, le cinéma, la radio et la télévision. Elle cherche sans cesse à se développer, explorer et exploiter les frontières artistiques dans la musique, le théâtre, et à se proposer à un public mondial. Elle développe, depuis plusieurs années et parallèlement à sa carrière de chanteuse, un travail pédagogique reconnu et réputé. Présente dans des Festivals en France, elle anime des stages et des masterclasses. Elle réside à Paris depuis 2013.

**El Duende  
Alejandro Guyot**

Écrivain et compositeur argentin, il est l'un des protagonistes de la scène du Tango du XXI<sup>e</sup> siècle. Il a contribué au renouvellement de la musique du tango. Chanteur emblématique du *34 puñaladas*, avec qui il a été nommé pour plusieurs prix en Argentine (Premios Gardel), il a également collaboré avec des orchestres comme El Arranque, Coviello et Astilleros. Il a été programmé dans les principales scènes du tango à Buenos Aires et a développé des projets avec la Laeishalle, la Sala Sinfónica de Hamburgo et Alemania. En tant qu'écrivain, il a publié *Brumaires* qu'il a présenté au Salon du Livre de Paris, à la Sorbonne et à Rennes, en 2014. Il est professeur de chant à Escuela de Música Popular de Avellaneda (EMPA).

# Prolongements pédagogiques

## Arts du spectacle vivant

- > Atelier EPS/danse : la Milonga (danse en miroir ou en ronde pour simplifier), les codes du tango argentin
- > Les costumes du tango
- > *Bandonéon* de Pina Bausch ; Matias Tripodi, et l'influence de la grande chorégraphe
- > *Milonga* de Sidi Larbi Cherkaoui ; les chorégraphes contemporains inspirés par le tango
- > Tango d'hier et d'aujourd'hui

## Arts du langage

- > Le livret d'origine, en langue espagnole
- > Se repérer dans le livret, rédiger un résumé
- > Exposés, blogs : partir à la recherche de l'histoire du tango
- > Le texte poétique d'Horacio Ferrer : étudier le personnage complexe de Maria, allégorie du tango dans l'œuvre
- > Lecture : extraits *Bandonéon À quoi bon danser le tango ? Autour de Pina Bausch* de Raimund Hoghe et Ulli Weiss
- > Les grands écrivains et poètes argentins comme Jorge Luis Borges (1899-1986) qui a, par ailleurs, donné plusieurs conférences sur le tango à Buenos Aires ; *Les Poètes du tango*, édition et traduction de l'espagnol par Henri Deluy et Saúl Yurkievich, Collection, Poésie/Gallimard (n°422)

## Histoire, géographie, SVT

- > L'Argentine des années 1920, la ville de Buenos Aires
- > Géographie/SVT : découverte de la faune et la flore d'Argentine, les grands espaces naturels

## Arts du son

- > Écouter la courte pièce instrumentale *Fuga y misterio*, extraite de l'opéra et souvent jouée seule
- > Le bandonéon, âme du tango dans la musique de *Maria de Buenos Aires* ; le bandonéoniste Juan José Mosalini
- > Tango et rythme enjoué et dansant, les contrastes : milongas, valse, mesures de deux à quatre temps, les ornements
- > Musique et métissage : le tango d'hier et d'aujourd'hui
- > *Liber tango* d'Astor Piazzolla pour découvrir le style du compositeur (tango, réminiscences de jazz, influence de la musique classique européenne (fréquentation des concerts et solistes classiques dont Rostropovitch et Martial Solal, influence des toccatas, des fugues de J.S. Bach, structure polyphonique)
- > Découvrir Gotan Project, groupe franco-suisso-argentin mêlant tango et musique électronique
- > Chansons et tango : *Vuelvo Al Sur* de Florent Pagny par exemple
- > Une voix du tango : Carlos Gardel, chanteur et compositeur
- > Le Gorrion, oiseau qui vole dans presque tous les refrains des tangos

## Arts du visuel

- > Le clair-obscur et les changements de lumière
- > Photographies, Beaux-Arts : danseurs de tango ; paysages extraordinaires d'Argentine et de la ville de Buenos Aires
- > La musique de Piazzola au cinéma :
  - *Introduccion*, extrait de la *Suite Punta del Este*, dans le film *L'Armée des douze singes* de Terry Gilliam et dans *Les Simpson* (La Chorale des péquenots)
  - *Tangos, l'exil de Gardel* de Fernando E. Solanas (prix de la meilleure musique de film)
- > Émergence de l'art contemporain argentin

## Arts du quotidien

- > La gastronomie en Argentine

## Histoire des arts, approche interdisciplinaire, EPI

- > Autour du tango, réalisation d'un spectacle (avec de vrais danseurs et pédagogues argentins qui peuvent être proposés par Pasquale Nocera de l'OnR)

